



JEUX OLYMPIQUES

Un esprit sain dans un corps sain

La nomenclature des jeux à Rome est sans limite : courses de char, naumachies, combats de gladiateurs, sans compter tous les jeux donnés en l'honneur des empereurs morts au moment de leur divinisation. Pour les Romains, tout est prétexte à des jeux. Un volume ne suffirait pas à les nommer et à les décrire tous.

Dans l'Antiquité, les jeux les plus célèbres sont à l'évidence les Jeux olympiques, qui auraient commencé

à une date invérifiable, en 776 avant J.-C., à côté du sanctuaire d'Olympie, au pied de nombreux temples entourés d'un mur d'enceinte, dont celui de Zeus. Ils sont organisés tous les quatre ans. Si une guerre est en cours, une trêve générale est respectée. Hors du mur d'enceinte, de nombreux bâtiments accueillent l'entraînement des athlètes, l'administration qui veille au bon déroulement des jeux, des hôtes célèbres, comme certains empereurs romains. Des habitations accueillent les spectateurs, qui viennent en foule pour assister aux compétitions.

Il est d'usage que les athlètes soient entièrement nus : les Jeux olympiques sont l'occasion de célébrer la beauté plastique et l'harmonie du corps humain. Avant de se laver, les athlètes, pour avoir une belle peau, s'enduisent le corps d'huile d'olive mélangée à du sable. Les femmes sont exclues des Jeux olympiques, qui sont réservés aux Grecs libres. Les participants sont en général riches, car la préparation aux jeux exige beaucoup d'argent. Quelques semaines avant l'ouverture de la compétition, ils font le serment de respecter loyalement les règles des Jeux olympiques.

Des compétitions hippiques se déroulent dans l'hippodrome, où les spectateurs assistent à des courses de chars tirés par quatre chevaux et conduits par les auriges, qui portent de longue tunique – comme en témoigne la statue de l'aurige de Delphes.

Le pentathlon consiste en une série de cinq épreuves sportives, dont le lancer du disque, le saut en longueur, le lancer du javelot. Des coureurs se produisent dans le stade en ellipse, mais aussi des lutteurs, des adeptes du pancrace – lutte qui autorise tous les coups et qui est parfois proche du pugilat (boxe). Certains de ces

athlètes, par leurs exploits, sont restés célèbres et ont laissé leurs noms dans l'histoire.

Au troisième jour des jeux, on faisait le sacrifice de cent bœufs en l'honneur de Zeus et d'autres divinités. Pour communier avec les dieux, les participants ont le droit de manger de cette viande sacrifiée.

Au cinquième jour, les jeux s'achèvent. Les vainqueurs des compétitions sont considérés comme des héros : ils reçoivent la palme et la couronne d'olivier et ils sont conviés à partager un banquet avec de hautes personnalités, comme les juges chargés de veiller au bon fonctionnement des jeux et surtout à leur honnêteté.

Cette pratique des Jeux olympiques ne sera pas abandonnée, et les Romains prendront la relève, jusqu'au règne de Théodose, à la fin du IV^e siècle. L'empereur d'un monde christianisé juge alors que ces jeux, dédiés à des dieux païens, doivent être abolis.

Les Jeux olympiques ont donné naissance à d'autres jeux dans d'autres villes, comme à Delphes, où se tiennent les Jeux pythiques, ou encore les Jeux isthmiques et les Jeux néméens.